

Portes ouvertes à l'atelier théâtre

L'atelier théâtre nous a ouvert ses portes pour nous faire une démonstration d'impros très réussie comme chaque fois dans la joie et la bonne humeur







Brigitte Buchoux

Fin d'année à l'atelier éveil musical

Avant les vacances Les petits de l'éveil musical ont fait la fête avec leurs parents autour d'un conte

Le reportage en images de Gérard Raout



JACK ET LE HARICOT MAGIQUE

Conte musical pour chœur d'enfants à l'unisson, récitant et piano
mis en musique par

Nicole BERNE



 Éditions
À Cœur Joie

Un instantané de l'atelier d'écriture du 12 mai 2025



Jeu d'écriture à plusieurs mains

Une silhouette longiligne déambulait dans le hall de la gare, les passants étaient surpris de la voir là, à ce moment. Comme d'habitude, il n'y avait pas de train... Y aurait-il un jour, une dernière fois, un train... Pas de train, mais, un super beau mec attendant, sur un quai désert, un train qui ne venait pas. En fait, ce n'était pas un train qu'il était venu prendre : il avait rendez-vous. Un rendez-vous galant, avec un homme qui ressemblait de loin à une locomotive : fort, fumant et sentant le gasoil.

Texte sur le principe d'un cadavre exquis

Léon était un petit garçon rouquin, mais qui n'était pas complexé par sa chevelure flamboyante. Au contraire, il en faisait sa marque de fabrique, celle qui le faisait reconnaître partout. Évidemment, des enfants le nommaient « Poil de carotte ». Léon s'en moquait éperdument, peut-être trop, sa mère s'inquiétait « il ne faudrait pas qu'il soit comme Samson à trop aimer sa chevelure ». Léon était un petit garçon intrépide qui à force d'être contrarié décida de fuir. Mais il n'alla pas loin, il avait peur de se perdre, il voulait rester malgré tout avec ses copains. Le petit intrépide rouquin s'en alla dans la nuit pas très profonde, jusqu'au coin de la rue. Sa chevelure était illuminée par la

lune. Sa mère ouvrit la fenêtre : « Léon, rentre à la maison ! » Léon hésita, fit demi-tour, il partirait une autre fois ! Pour le Vatican ?

Cycle Sean CONNERY



Cycle Sean CONNERY



COLUMBIA FILMS / RASTAR PICTURES présentent

SEAN CONNERY AUDREY HEPBURN ROBERT SHAW

La Rose et la Flèche

Un film de Richard LESTER

Vendredi 13 juin 2025 à 20h

Salle Michèle Lechatelier – Bibliothèque Saint Corneille
5 rue Saint Corneille - Compiègne

Robin Hood et Petit-Jean reviennent de croisade avec le roi

Richard. Robin a perdu toutes ses illusions sur ce roi au cœur de pierre qui s'est révélé cruel et cupide. Lors d'un assaut, Richard meurt. Robin et Petit-Jean regagnent l'Angleterre. La forêt de Sherwood a bien changé et la belle Marian est devenue nonne... Après une adaptation très parodique des *Trois Mousquetaires*, Richard Lester s'est attaqué au mythe de Robin des bois. Vieilli mais encore romantique, amer et toujours ironique, le maître de Sherwood, interprété ici par un extraordinaire Sean Connery, fait éclater l'image de sa légende dans un Moyen Âge violent et misérable. Un humour corrosif n'empêche pas la tendresse mélancolique qu'éprouve Lester envers ses personnages de transparaître. La mise en scène, la photographie et les acteurs font de ce film une vraie réussite.



Réalisateur

Richard Lester

Acteurs

- Sean Connery Robin des Bois
- Audrey Hepburn Marianne
- Robert Shawle Shérif de Nottingham
- Harris Richard Richard Cœur de Lion

Synopsis

Après vingt ans de croisade, Robin des Bois et Petit-Jean reviennent au pays. Robin a en effet refusé de se plier à un caprice de Richard Coeur-de-Lion, qui lui demandait de massacrer un groupe d'innocents. La forêt de Sherwood a bien changé. Marianne est devenue nonne et le shérif de Nottingham sévit toujours. Plus que jamais, Robin est décidé à défendre les opprimés et prépare un plan avec ses compagnons. Mais il échappe de justesse à un piège tendu par le shérif. La nouvelle de son retour se répand, et les nombreux ennemis de Jean-sans-Terre affluent à nouveau vers la forêt de Sherwood, pour lui prêter main-forte. Bientôt la passion de Marianne renaît...

Le voyage de Prélude à Landshut : un franc succès

La cinquantaine de choristes étant partis du 8 au 11 mai à Landshut pour un concert commun avec le Konzertchor, autour des œuvres de Fauré et Mendelssohn, est revenue enchantée par l'accueil que les choristes allemands leur ont fait: échanges culturels, musicaux, amicaux et ... gastronomiques!



Le premier volet du projet: **La musique nous rapproche-Musik bringt uns zusammen** que le CLEP organise avec le Konzertchor de Landshut à ravi tout le monde.



Quel bel exemple de la vivacité de l'amitié franco-allemande et des liens d'amitié qui lient les villes de Landshut et de Compiègne depuis 1962.

Sur scène pour le concert: 130 choristes accompagnés d'une trentaine de musiciens, sous la direction de **Christoph Schäfer** et de **Yann Molénat**. Cette expérience artistique fut un temps fort pour nous tous dont on se souviendra longtemps.

Le public venu en nombre, a su partager notre enthousiasme, ses applaudissements ont largement récompensé notre travail.

Nous avons hâte d'accueillir nos amis allemands, en novembre pour un nouveau concert et pour prolonger les belles amitiés nées au cours de ce week-end.

Rendez-vous le 2 novembre au théâtre Impérial à Compiègne

Evidemment, nous comptons sur votre présence lors du concert retour, le 2 novembre à 17 h, au Théâtre Impérial.

Venez nombreux partager cette belle expérience d'échange et d'amitié!

Elke BOGATZKI

Le projet **La musique nous rapproche** est soutenu par :



Article de presse paru dans la **Landshuter Zeitung**, le

Diesseitiges Paradies beim Konzertchor

Die vergangenen Tage waren voller Symbolik. Seit 80 Jahren schweigen die Waffen in Europa, viele Ressentiments konnten aber erst mühsam abgebaut werden oder schleppen noch Altlasten mit sich. Compiègne ist hierfür sicher ein Beispiel. Um so wundervoller muss es wirken, dass ausgerechnet diese Stadt und Landshut auf allen Ebenen partnerschaftlich verbunden sind. Dass dabei Großes herauskommen kann, zeigte ein Konzert am Samstag in der Piuskirche.

Es begann mit Mendelssohns Kantate zum 42. Psalm. Sonore Bässe, in den Höhen überzeugende Sopranstimmen und ein kraftvolles „Harre“ passten zum Motto „Die Musik bringt uns näher“, das auf dem Plakat in beiden Sprachen gestanden hatte.

Das darf man auch musikalisch so sehen: Die Ensembles, der Konzertchor Landshut wie „Chorale Prélude“ aus Compiègne, verschmolzen klanglich. Es war dem ausgewogenen und kultivierten Klang nicht zu entnehmen, dass hier zwei Formationen mit unterschiedlicher Tradition, Programmatik und sicher auch Übungsweise miteinander agierten. Diese Harmonie betraf die vertikale Ausgewogenheit wie auch die sehr saubere Intonation und die gelungene Artikulation – immerhin sang jeweils die Hälfte in einer Fremdsprache. Auch keine Probleme bereiteten andere Dirigenten: Christoph Schäfer und Yann Molénat wechselten einander nebenwirkungsfrei ab.

Zum sehr überzeugenden Gesamtklang trug das Kammerorchester Regensburg bei. Sopranistin Lucia Boisserée wiederum spannte mit eleganten Höhen musikalische und textliche Bögen, Anton Weinmann verband als Bariton Klangkultur geschickt mit Dramatik. Auf Mendelssohns wuchtige und dramatische Kantate folgte Faurés Racine-Gesang. Das Werk wurde innig flehend als Bittgesang mit einem so ruhigen wie satten Gesang gestaltet.

Dass die Verantwortlichen als drittes Werk Faurés Requiem ausgewählt hatten, war voller Symbolik. 80 Jahre nach Kriegsende ging es nicht mehr um die alttestamentliche Abstrafung im „Dies iiae“, sondern um Hoffnung und Zuversicht. Entsprechend aufgelockert endete das Werk mit der Interpretation des „Libera me“ und des „In Paradisum“. Auf diesen Schluss führte der elegante Klang, der viel Verständnis für die diffizile Harmonik an den Tag legte, bereits von Anfang an hin. Überzeugend gelang auch die betörende Schlichtheit und Demut vieler Passagen.

Rudolf Laimer, Andreas Bartholomé, Elke Bogretzki und Michelle Bilbault wechselten zur Mitte des Konzerts einander mit Ansprachen in deutscher und französischer Sprache ab. Das Wunder des Friedens verband die Reden mit dem Schluss von Faurés Requiem und beschwore ein bereits diesseitiges Paradies. **Dr. Niko Firnkees**

Konzertchor: Echos du Paradis

Journées riches en symboles

Depuis 80 ans les armes en Europe se taisent. Néanmoins les ressentiments furent difficiles à surmonter, car parfois profondément ancrés.

Compiègne en est un exemple par excellence. Dans ce contexte, les relations de partenariat qui unissent nos deux villes, Compiègne et Landshut, revêtent un caractère merveilleux.

Que ces relations puissent aboutir à quelque chose de grand, le concert présenté samedi dernier dans la Piuskirche en est la preuve tangible.

Le concert commença par le Psaume 42 de Mendelssohn. Les basses sonores, les aigus convaincants des sopranos et le puissant « Espèce en Dieu » s'accordaient à merveille avec la devise franco-allemande de l'affiche: «La Musique nous rapproche – Musik bringt uns zusammen ».

Sur le plan musical, les voix des deux ensembles, le Konzertchor de Landshut et la Chorale Prélude de Compiègne, s'unirent harmonieusement.

Cette harmonie musicale de grande qualité faisait totalement oublier l'origine très différente des deux formations tant sur le plan des habitudes de travail, que sur le choix des œuvres chantées.

Grande harmonie aussi dans la justesse du phrasé, dans l'intonation précise et dans l'articulation réussie – n'oublions pas, les choristes naviguaient dans les deux langues.

Sans difficultés également le changement de chef de chœur : Christoph Schäfer et Yann Molénat se relayaient sans problème au pupitre.

L'orchestre de chambre de Regensburg contribua efficacement à la réussite de ce concert.

Les aigus élégants de la soprano Lucia Boisserée réalisèrent le lien subtil entre la musique et les

paroles des textes ; Anton Weinmann, baryton, en exprima habilement l'intensité dramatique.

Le psaume puissant et dramatique de Mendelssohn fut suivi du Cantique de Jean Racine.

L'œuvre apparaissait comme une prière suppliante et intime d'un chant aussi calme qu'intense.

Le Requiem de Fauré, troisième œuvre retenue par les organisateurs, s'inscrivit dans la symbolique du jour. 80 ans après la fin de la guerre, le Dies irae ne se présentait plus comme menace de condamnation, telle que le veut l'Ancien Testament, mais plutôt comme message d'espérance et de confiance.

De ce fait, l'œuvre s'achemina sur une note plus légère avec l'interprétation du Libera me et du In Paradisum.

Dès le début, les sonorités élégantes, en harmonie avec la symbolique du jour, annonçaient une telle conclusion.

Également convaincantes, la simplicité et la retenue prédominantes dans d'autres passages.

Au milieu du concert, Rudolf Laimer, Andreas Bartholmé, Elke Bogatzki et Michele Bilbault prononcèrent leur discours, respectivement en français et en allemand.

Le miracle de la Paix établit le lien entre ces discours et la fin :

Le Requiem de Fauré faisant un instant l'illusion, ici-bas, du paradis.

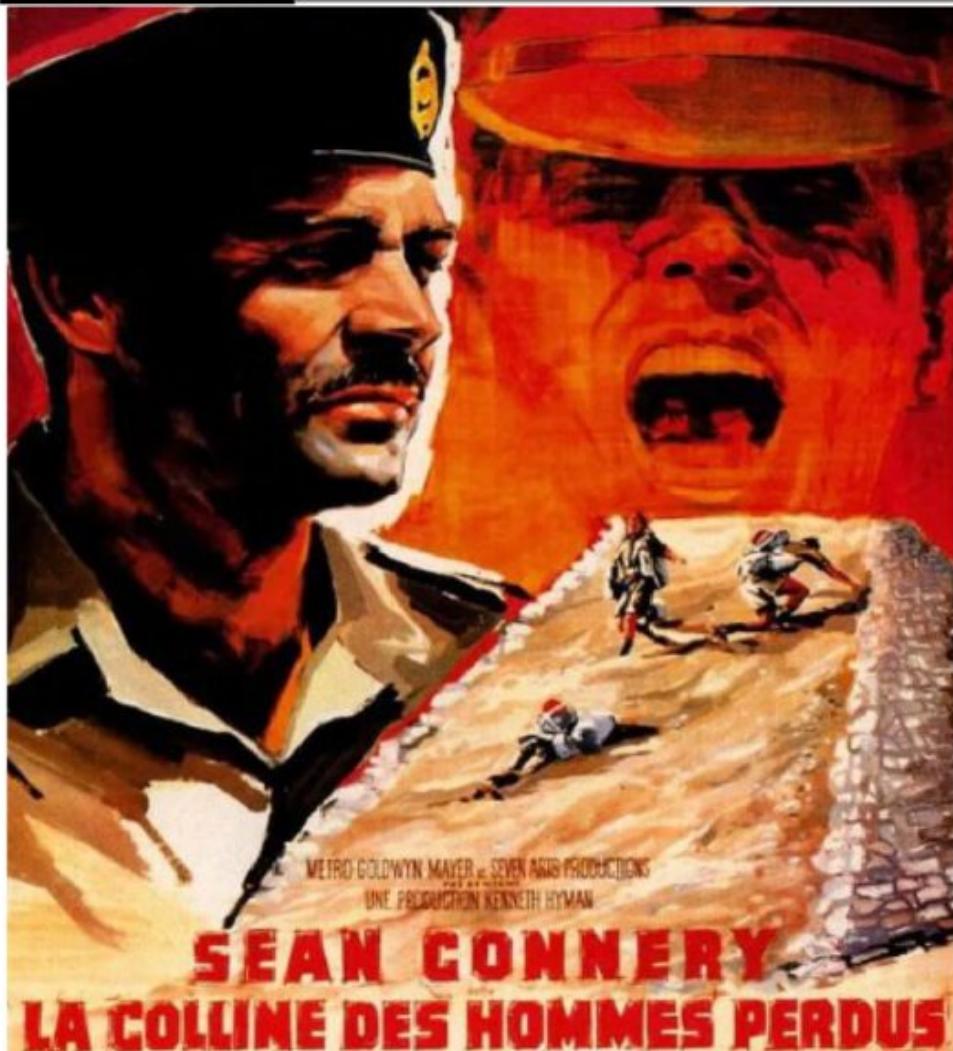
Traduction proposée par

Mmes Evelyne Patou, choriste, Elke Bogatzki, choriste

Cycle Sean CONNERY



Cycle Sean CONNERY



LA COLLINE DES HOMMES PERDUS

Un film de Syndey Lumet

Vendredi 16 mai 2025 à 20h

Salle Michèle Lechatelier – Bibliothèque Saint Corneille
5 rue Saint Corneille - Compiègne

Synopsis

Durant la Seconde Guerre mondiale, un camp disciplinaire britannique perdu dans le désert libyen accueille de nouveaux prisonniers. Le sergent Williams, un sadique consommé, prend aussitôt en main ses futures victimes. Sa principale méthode, destinée à mater les fortes têtes, consiste à leur faire escalader sans fin, au pas de charge et sous un soleil accablant, un tumulus de sable et de pierres. Stevens, le plus faible du groupe, succombe à l'exercice. Le médecin du camp étouffe l'affaire, mais Joe Roberts, l'un des camarades de cellule de la victime, décide de porter plainte pour meurtre. Il se heurte frontalement à la hiérarchie militaire, bien décidée à le faire taire...

Acteurs

- Sean Connery Joe Roberts
 - Ian Hendryle sergent Williams
 - Michael Redgravele médecin militaire
 - Harry Andrewsle sergent-major Wilson
-

Le chœur Prélude est à LANDSHUT

Dans le cadre des célébrations marquant « 80 ans de paix entre la France et l'Allemagne », le chœur **Prélude** de Compiègne a l'honneur de collaborer avec le **Konzertchor** de Landshut, une ville allemande jumelée avec Compiègne.

Départ pour pour Landshut





Tôt le matin, ce 8 mai le chœur Prélude a pris la route en direction de l'Allemagne où ils retrouveront les choristes du **Konzertchor** pour un concert en commun. Ensemble, ils interpréteront le Requiem de Mozart, le Psaume 42 ainsi qu'un extrait de l'Hymne à la joie de Ludwig van Beethoven.

Début novembre 2025, au théâtre Impérial, les deux chœurs proposeront ce même concert aux compiégnois.

Le chœur Prélude en concert à

Landshut



Le jeudi 8 mai, la belle aventure « ***La musique nous rapproche*** », orchestrée par le **chœur Prélude** et le **Konzertchor** de Landshut, atteint son premier point fort.

Après une année d'efforts, de démarches, d'échanges et de répétitions aussi assidues qu'intenses, 45 choristes enthousiastes accompagnés par leur chef, **Yann Molenat**, partiront du 8 au 11 mai en Bavière, à **Landshut**, ville jumelée avec Compiègne.



Ils y seront majoritairement hébergés par les choristes allemands et un très beau programme de visites de la ville, de ses richesses culturelles, les y attend.

Le point d'orgue, le concert, qui réunira autour de 100 choristes, aura lieu le samedi 10 mai, à l'église Sankt Pius, de Landshut.

Au programme : *Le réquiem* de Fauré, dirigé par Yann Molenat ; *le Psalme 42* de Felix Mendelssohn, dirigé par Christoph Schäfer.

Ce concert sera précédé par une cérémonie commémorative de l'amitié franco-allemande.

Sans nul doute, cette première rencontre entre les deux chœurs sera l'occasion de renforcer les liens amicaux avant les retrouvailles, en novembre, lors du concert retour, programmé **le 2 novembre à 17 h, au Théâtre Impérial à Compiègne.**

Cette belle entreprise n'aurait pas pu être menée à son terme

sans le soutien de la Ville de Compiègne, du Fond Citoyen Franco-Allemand et quelques autres sponsors locaux.

Le 14 juin, au marché de Compiègne, une vente de gâteaux, faits par des choristes, est programmée. La recette sera versée au projet.

Cycle Sean CONNERY

**L'Homme qui voulut être roi
(The Man Who Would Be King)**



COLUMBIA FILMS présente

Sean Connery et Michael Caine

Christopher Plummer

L'HOMME QUI VOULUT ÊTRE ROI

Un film de John Huston

Vendredi 25 avril 2025 à 20h

Salle Michèle Lechatelier – Bibliothèque Saint Corneille
5 rue Saint Corneille - Compiègne

Synopsis

Aux Indes, dans les années 1880. Daniel Dravot et Peachey Carnehan, deux amis et ex-officiers de l'armée britannique, révèlent au journaliste Rudyard Kipling leur projet insensé : pénétrer dans le royaume interdit du Kafiristan et y prendre le pouvoir. Aucun Blanc n'a mis les pieds dans cette contrée depuis Alexandre le Grand. Les deux aventuriers veulent s'approprier les immenses richesses locales. Kipling ne parvient pas à les en dissuader. Au prix de nombreuses souffrances, le tandem parvient à pénétrer au Kafiristan. Les deux hommes sympathisent avec Ootah, un chef de tribu, qu'ils aident à vaincre un clan voisin. Dravot survit à une blessure normalement mortelle et se voit dès lors adoré comme un dieu...

Acteurs

- Sean Connery Daniel Dravot
 - Michael Caine Peachey Carnehan
 - Christopher Plummer Rudyard Kipling
 - Saeed Jaffrey Billy Fish
-

CinéClep : GENTLEMAN Jim

SÉANCE DE CINÉ-CLUB

ERROL FLYNN

GENTLEMAN *Jim*



VENDREDI 7 MARS - 20H

CLOÎTRE SAINT-CORNEILLE SALLE MICHELE LE CHATELIER

- ENTRÉE À PARTICIPATION LIBRE -

Clôture du cycle Biopic avec Gentleman Jim le chef d'œuvre de

Raoul Walsh.

Comédie irrésistible et matrice incontournable du film de boxe qui influencera de nombreux cinéastes comme John Huston, Sylvester Stallone et Martin Scorsese.

Vendredi 7 mars – 20h

Cloître St Corneille – Salle Michèle Le Chatelier.

Réalisateur

Raoul Walsh (1948)



Acteurs

Errol Flynn

Alexis Smith

Madeleine Lebeau

Dorothy Vaughan

Marilyn Phillips

Jack Carson



Synopsis

Jim Corbett, américain d'origine irlandaise, veut s'élever dans la société. Ses moyens : devenir champion du monde de boxe, conquérir la fille de son patron (banquier respectable de la nouvelle bourgeoisie de San Francisco) et être un grand acteur shakespearien. Cela paraît trop, mais son optimisme, la croyance en ses moyens ainsi que son talent le feront triompher de tout. Suprême victoire : il aura appris la modestie (ce qui lui ouvrira le cœur d'Alexis Smith) : voir la scène où Sullivan, le champion sortant et battu, lui remet sa ceinture. Corbett, devenu humble, lui rendra le plus beau des hommages.